L’eau est notre histoire, notre quotidien et notre avenir

Il suffit d’observer notre environnement ou simplement de prêter attention à quelques noms des rues d'Asnières pour prendre la mesure de l’omniprésence de



L'Oise, la Nouvelle Thève, l'Ysieux

Au Nord-Est se trouve l’Oise, au Nord du Bois Bonnet coule la Nouvelle Thève, au Sud, l’Ysieux qui alimente les canaux de Royaumont et les étangs au fil de l’eau. De ce fait, l’eau est présente aux trois points cardinaux du territoire communal.

Historiquement, il faut rappeler que la Vallée de l’Ysieux a de tous temps été une zone agricole prospère comptant sept moulins à blé entre Bellefontaine et Giez, témoin de l’importance des petites rivières dans le travail des hommes à cette époque.

Citons le petit moulin de Cuimont, le grand moulin de Royaumont qui fut transformé en pavillon à l’époque monastique, le moulin de Giez ou de Bertinval devenus des centres équestres ou encore celui de Brenville. Sur la Thève, il n’y a aucune trace de moulins entre Coye et Royaumont.



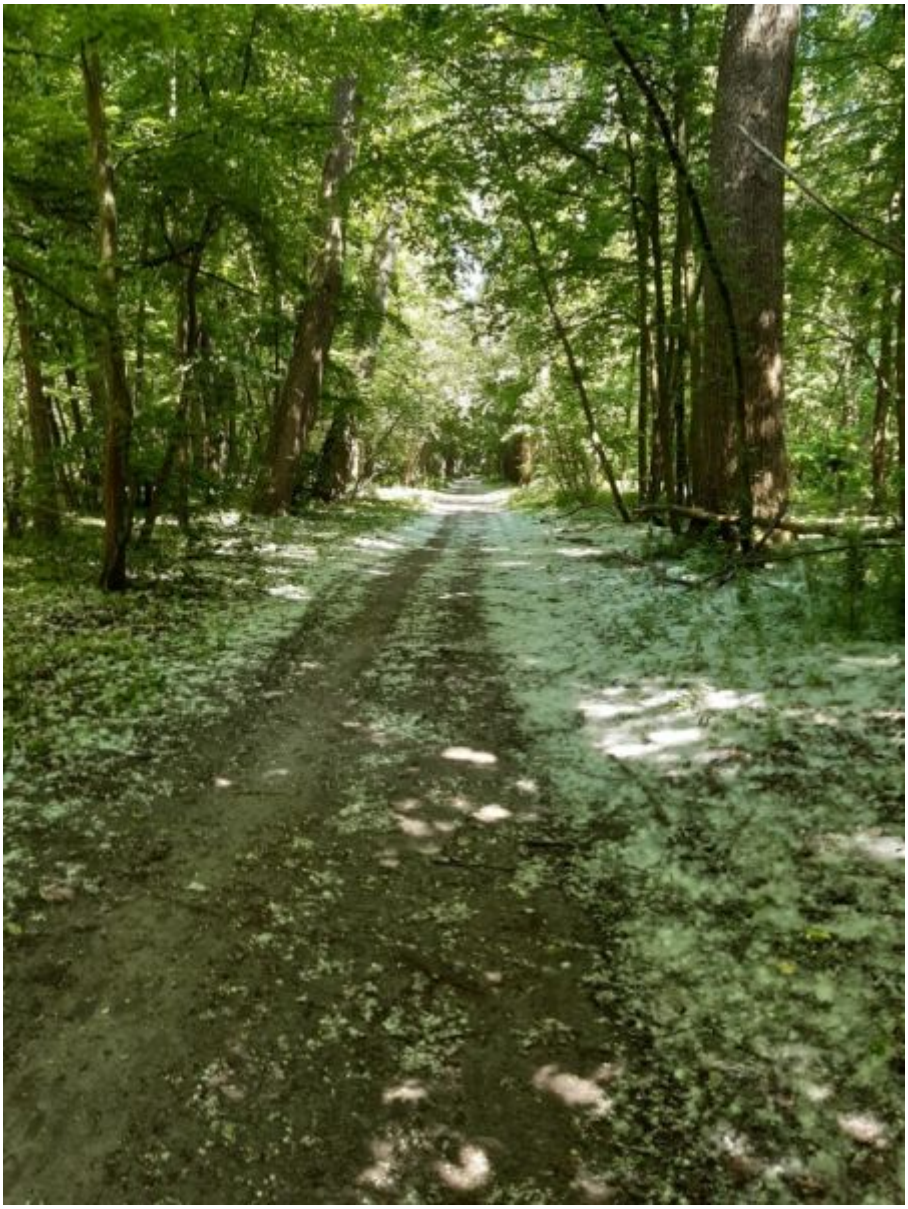
La fontaine aux Moines

Notre voyage dans le temps commence inéluctablement à l’abbaye de Royaumont, fondée par Saint-Louis et édifiée au cœur de la forêt et des marais puisque cet espace naturel, à première vue hostile, offrait les ressources

nécessaires à la vie quotidienne des Religieux qui s’y installent en 1228.

L’eau potable provenait alors d’une source située à trois kilomètres sur les hauteurs de Viarmes, la fontaine aux Moines, elle était acheminée par un réseau de galeries souterraines.

Le bassin central de ce jardin à la française abrite toutefois une touche d’art contemporain grâce à sa fontaine dont l’eau jaillit comme un geyser, œuvre de l’artiste Yann Toma.



Le hameau de Baillon, sa cascade, son abreuvoir

L’allée de la Reine Hortense, bordée de peupliers, reprend le parcours d’un ancien sentier, aménagé le long du canal de la Nouvelle Thève, ce sentier relie Royaumont au prieuré de Baillon.

Lors de ses séjours dans son château de Baillon, au début du XIX^{e} siècle, on raconte que la Reine Hortense empruntait ce sentier pour se rendre à Royaumont et y peindre les ruines de l’église.

Le hameau de Baillon est né avec son école, son église, son château dont le parc est aménagé suivant les plans de Lefranc de Brumpé avec le creusement du grand canal de 600 mètres de long, une cascade et un abreuvoir.



Les fontaines

La vie de notre village s’est aussi construite autour des nombreuses fontaines dont la plus récemment inaugurée est la Fontaine Saint Louis, édifié sur la place du village, mais n’oublions pas pour autant celle qui se trouve à l’angle de la rue d’Aval-Eau, celle du cimetière, celle du lavoir des Auges, de l’entrée du parc de Touteville et celle qui se situe à l’angle des rues de Gouvieux et de Noisy.

Le capteur de source de la fontaine du Crocq est la principale source d’eau d’Asnières-sur-Oise, mais l’on peut désormais ajouter la source des Gourdeaux qui était jusqu’alors enclavée dans un domaine privé jusqu’à l’acquisition du parc de Touteville par le SIVOM Viarmes/Asnières-sur-Oise.

Témoins d’un souci d’accès à l’eau pour chaque habitant, il subsiste plusieurs bornes-fontaines situées rue Pierre-Brossolette, face à la rue d’Aval-Eau ou encore rue du four.

La préservation, la protection et la gestion de cette ressource sont l’affaire de tous ainsi que la poursuite du développement durable, le maintien de la biodiversité et autres écosystèmes tant au niveau communal que communautaire.



« Nous sommes dépendants de notre environnement, de notre cadre de vie et de l’eau qui nous entoure, c’est donc impératif et relève de notre devoir de citoyens de les protéger autant que de les valoriser. »